



Roland Barthes

Roland Barthes (1915-1980)

Un penseur critique du langage

Ecrivain, critique, sémiologue, il fut l'un des principaux animateurs du courant structuraliste. A la recherche d'une définition éthique de l'écriture, il poursuit le questionnement sartrien « qu'est-ce que la littérature ? » en affirmant que la littérature est elle-même soumise au travail de l'idéologie. Eclectique, il renouvella les rapports de la théorie et du romanesque.

Roland Barthes est né à Cherbourg en novembre 1915. Orphelin de père, il passe son enfance à Bayonne avant de monter à Paris (1924) où il étudie aux lycées Montaigne et Louis le Grand.

Au lendemain de la crise du 6 février 1934, il participe à la fondation d'un « Groupe de défense républicain antifasciste ». Réformé en raison de tuberculose récidivante, Roland Barthes traverse la guerre aux sanatoriums de Saint-Hilaire-du-Touvet et de Leysin (Suisse), où il y rencontre le trotskiste Georges Fournié. Ce dernier lui fait rencontrer Maurice Nadeau. Il écrit ainsi ses premières critiques pour « Combat » et commence se faire connaître du public (1947).

Successivement bibliothécaire à l'Institut français de Bucarest (1948), lecteur à l'université d'Alexandrie (1949-1951), il s'inscrit en thèse de lexicologie tout en travaillant à la Direction du service culturel du ministère des Affaires étrangères. En Mai 68, il prend ses distances avec la mythologie estudiantine, il s'oppose aux illusions de la parole insurrectionnelle.

Collaborateur à « Combat », « Esprit », « France-Observateur », il enseigne à l'Ecole pratique des hautes études à partir de 1962, puis occupe la chaire de sémiologie au Collège de France de 1977 jusqu'à sa mort accidentelle en 1980.

La place de son oeuvre

Jusqu'au début des années 60, le travail de Barthes se structure autour de trois champs d'études et idéologiques. D'une part, *Degré zéro* (1953) montre que c'est à l'aune du déchirement du langage et de la destruction de la littérature en tant qu'outil de l'idéologie que la responsabilité de l'écrivain peut être appréciée. D'autre part, il démystifie le système idéologique présent dans les objets et les usages sociaux (*Mythologies*, 1957). Enfin, il voit dans le théâtre, via la revue « Théâtre populaire », le lieu par excellence de la confrontation politique, sociale et artistique. A cette occasion il découvre Brecht dont l'œuvre est déterminante dans la synthèse de sa pensée.

De 1961 à 1970, Barthes tente de fonder une sémiologie générale avec des publications foisonnantes et éclectiques : *Sur Racine* (1963) ; *Essais critiques* (1964) qui exprime une véritable passion pour la littérature ; « La Tour Eiffel » (1964) ; *Éléments de sémiologie* (1965) ; *Critique et vérité* (1966) ; *Système de la mode* (1967).

A son retour de Chine (1974), Barthes rompt avec son passé militant. Il suspend alors de sa production tout discours directement politique pour essayer d'élaborer une écriture neutre débarrassée de point de vue idéologique.

La multiplicité des intérêts et de ses travaux critiques reste le trait significatif de son œuvre : l'histoire, la mode la littérature, la publicité, la peinture, la photographie le théâtre sont autant d'éléments qui ont permis au discours critique barthesien de s'affirmer.

Source : Jacques Julliard, Michel Winock (eds), *Dictionnaire des intellectuels français*, Seuil, 1996